

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Satire V

[urn:nbn:de:bsz:31-303190](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303190)

Satire v.

à m. le marquis de dangeau.

La noblesse, dangeau, n'est pas
une chimere,
quand sous l'étroite loi d'une vertu
seuere:
un homme issu d'un sang second en
demi dieux,
suis comme toi, la trace ou marchaient
ses ayeuls:

Mais ie ne puis souffrir qu'un fat,
dont la moleste,
n'a rien pour s'appuier qu'une vaine
noblesse:

se pare insolemment du merite d'autrui,
et me vante un honneur qui ne vient
pas de luy:

Satire V.

73.

43

ie veux que la valeur de ses ayeux
antiques,
ait fourni de matiere aux plus vieilles
chroniques:
et que l'un des capets, pour honorer
leur nom,
ait de trois fleurs de lis doté leur écusson:
que sert ce vain amas d'une inutile
gloire,
si de tant de héros celebres dans l'histoire:
il ne peut rien offrir aux yeux de
l'univers,
que de vieux parchemins, qu'ont épar-
gnés les vers:
si tout sorti qu'il est d'une source divine,
son coeur de ment en luy sa superbe
origine:

et

Satire V.

Et n'ayant rien de grand qu'une Lotte
fierté,

S'endort dans une lâche et molle oisiveté :

Cependant à le voir avec tant d'arrogance
vanter le faux éclat de sa haute naissance,
on dirait que le ciel est soumis à sa loi,
et que dieu l'a paistri d'autre limon que
moi :

Dites nous, grand héros, esprit rare et
sublime,

entre tant d'animaux, qui sont ceux
qu'on estime :

on fait cas d'un courtois, qui fier et
plein de cœur,

fait paroître en courant la bouillante
vigueur :

qui

Satire V.

75.

44

qui i jamais ne se lasse, et qui dans la
carriere,
S'est couuert mille fois d'une noble poussiere:
mais la posterite d'alfane et de bayard,
quand ce n'est qu'une vesse, est uenduë
au hazard:

Sans respect des ayeux dont elle est
descenduë,
et va porter la malle, ou tirer la
charuë:

pourquoi donc uoulés vous, que par un
lot abus,

chacun respecte en vous un honneur
qui n'est plus:

on ne m'ebloüit point d'une apparence
uaine,

La vertu, d'un coeur noble est la marque
certaine:

Si

Satire V.

Si vous estes sorti de ces heurs fameux,
monstres nous cette ardeur qu'on voit briller
en eux :

ce zele pour l'honneur, cette horreur
pour le vice,
respectés vous les loix; fuyés vous
l'injustice :

Scayés vous sur un mur repousser des
assaults,
et dormir en plein champ le harnois
sur le dos :

ie vous connois pour noble a ces illustres
marques,
alors loyé issu des plus fameux monarques
uenés de mille ayeux, et si ce n'est après,
feuilletés a loisir tous les siecles passés :

Satire V.

77.

45

uoyés de quel guerrier il uous plaist de
descendre,
choisissés de cesar, d'achille, ou d'alexandre:
en uain un lâche esprit uoudroit uous
démentir,
et si uous n'en sortés, uous en deuez
sortir:
mais suffrés uous issu d'hercule en
droite ligne,
si uous ne faites uoir qu'une bassesse
indigne:
ce long amas d'ayeux, que uous diffamés
sous,
sont autant de témoins, qui parlent
contre uous:
et tout ce grand éclat de leur gloire
fernie,
ne sert plus que de iour à uostre ignominie:

en

Satire V.

En vain tout fier d'un sang, que vous
 deshonnorés,
 vous dormés à l'abri de ces noms reuerés:
 en vain vous vous couvrés des uertus de
 uos peres,
 ce ne sont à mes yeux, que de uaines chi-
 merés:

ie ne uoy rien en vous, qu'un lâche, un
 imposteur,

un traistre, un scelerat, un perfide, un
 menteur:

un fou, dont les accès uont iusqu'à la
 furie,

et d'un tronc fort illustre une branche
 pourrie:

ie m'emporte peut estre: et ma muse
 en fureur,

uerse

Satire V.

79.
46

verse dans ses discours trop de fiel et
d'aigreur:

il faut avec les grands un peu de re-
tenuë,

hé bien, je m'adoucis. vostre race est
cornuë:

depuisquand, respondés. depuis mille
ans entiers,

et vous pouvez fournir deux fois
seize quartiers:

c'est beaucoup: mais enfin, les preuves
en sont claires,

tous les livres sont pleins des titres de
vos peres:

Leurs noms sont échappés du naufrage
des temps,

mais qui m'assurera, qu'en ce long
cercle d'ans: a

Satire V.

A leurs fameux époux vos ayeules
fidelles,
aux douceurs des galands furent toujours
rebelles :

et comment scaués vous, si quelque
audacieux,

n'a point interrompu le cours de vos
ayeux :

et si leur sang tout pur avecque leur
noblesse,

est passé iusqu'à vous de Lucrece en
Lucrece :

que maudit soit le iour, ou cette vanité
vint ici de nos mœurs souilleter la pureté

dans les temps bienheureux du monde
en son enfance

chacun mettoit sa gloire en sa seule
innocence :

cha

Satire V.

81

47

Chacun vivoit content, et sous
d'egales loix,
le merite y faisoit la noblesse et
les rois:

Et sans chercher l'appui d'une naissance
illustre,
un heros de soi mesme empruntoit
tout son lustre:

mais enfin, par le temps le merite
avili,
eut l'honneur en roture, et le vice
ennobli:

et l'orgueil d'un faux titre appuyant
sa foiblesse,
maistrisa les humains sous le nom
de noblesse:

de

Satire V.

de la vinrent en foule et marquis
et barons,
chacun pour les uertus n'offrit plus
que des noms :

aussitost maint esprit second en
réueries,
inuenta le blazon avec les ar-
moiries :

de ses termes obscurs fit un langage
à part,

composa tous ces mots de cimier et de casque
de pal, de contrepal de lambel et de face,
et tout ce que second dans son mercure
entasse :

une uaine folie enyurant la raison,
l'honneur triste et honteux ne fut
plus de raison :

alors

alors, pour soutenir son rang et sa
naissance,
il falut étaler le luxe et la dépence:
il falut habiter un superbe palais,
faire par les couleurs distinguer les
valets:
et traînant en tous lieux de pompeux
équipages,
le marquis et le duc se reconnut aux
pages:
bientôt pour subsister, la noblesse
sans bien,
trouva l'art d'emprunter, et de ne
rendre rien:
et bravant des sergens la timide cohorte,
laissa le créancier se morfondre à sa
porte:

mais

Satire V.

mais pour comble, ala fin le marquis
 en prison,
 sous le faix des procès vit tomber sa
 maison:

alors, pour subvenir a la triste indigence
 le noble du faquin rechercha l'alliance
 et trafiquant d'un nom iadis si precieu
 par un lâche contract uendit sous ses
 yeux:

et corrigeant ainsi la fortune ennemie
 retablit son honneur a force d'infamie.
 car si l'éclat de l'or ne releue le sang
 en uain l'on fait briller la splendeur
 de son rang:

L'amour de uos yeux passe en uous
 par manie,
 et chacun pour parent uous fuit et
 uous venie:

mais

Satire V.

95.

49

mais quand un homme est riche, il
vaut toujours son prix,
et l'eut on ueu porter la mandille a paris:
n'eut il de son uray nom ni titre ni
memoire,
d'hozier luy trouuera cent ayeux dans
l'histoire:
toi donc, qui de merite et d'honneurs
reuetu,
des écueils de la cour as sauue ta uertu:
dangeau, qui dans le rang ou ton prince
l'appelle,
le uois toujours orne d'une gloire nouvelle:
et plus brillant par soi, que par l'eclat
des lys,
dédaigner tous ces jois dans la pourpre
amolis:

Fuir

Satire V.

Suir d'un honteux loisir la douceur
 importune,
 à ses sages conseils asservir la fortune:
 et de tout son bonheur ne deuant rien
 qu'à soi,
 monstrier à l'univers, ce que c'est qu'
 estre roy:

Si tu ueux te couvrir d'un éclat legitime
 ne par mille beaux fait. meriter son
 estime:

Sers un si noble maistre, et fais voir
 qu'aujourd'huy,
 la France a des suiets qui sont dignes
 de luy:

